

Révolte contre les déchets italiens

- Furieuse, l'association des voisins de l'usine lance une pétition.
- Le Conseil d'Etat fait marche arrière: pas de déchets napolitains à Genève.
- Reportage à Naples, sur les pas d'Eric Stauffer.

CHRISTINE ZAUGG

président des vigneron genevois et membre de l'AVUC, association née il y a 21 ans dans le but de protéger 160 familles riveraines de l'usine. Nullement refroidi par la volte-face du Conseil d'Etat qui exclut désormais l'importation d'ordures italiennes, M. Sulliger entend poursuivre le combat.

«En important des déchets de l'étranger, d'où qu'ils viennent, on met en danger la santé des Gene-

vois, des habitants de France voisins et même des Vaudois, poursuit-il. Comment vérifier que le tri est identique à ceux des normes de la Suisse? Pour Jean-Marc Dettwiller, secrétaire de l'AVUC, ces importations génèrent inmanquablement

politains qui arriveront par rails à la Praille? Et M. Sulliger, vigneron de Chouilly, d'enchaîner: «Les Genevois trient les déchets, le tonnage est de ce fait descendu, on ne peut pas accepter d'incinérer des poubelles non contrôlées. Il vaut

“

En important des déchets que même le sud de l'Italie refuse d'incinérer, il en va de notre santé!”

DANIEL SULLIGER

Membre de de l'AVUC et président des vigneron genevois

des pollutions supplémentaires, notamment par les particules fines: «On a exigé que Genève transporte ses déchets via le Rhône, sur des barges justement pour éviter des pollutions sur la route. Comment seront acheminés les déchets na-

mieux fermer le 3e four avant de rendre malade toute une population!»

Mafia

Dans la foulée l'AVUC rappelle que sans le tri des déchets, les



Jean-Marc Dettwiller, secrétaire de l'AVUC et Daniel Sulliger, président des vigneron genevois. (Photo DR)

métaux lourds vont s'imprégner dans nos sols et il faudra au moins trois générations pour les supprimer. «Actuellement, seuls le mercure, le cadmium et le plomb sont contrôlés», relève encore M. Sulliger. Et de rappeler que si l'Italie du Sud refuse d'incinérer les déchets napolitains, c'est bien parce que la mafia - ré: la Ca-

morra - en a fait une affaire fructueuse. Enfin les voisins des Cheneviers tiennent à rappeler qu'en 2006, 123'000 tonnes provenaient de France, d'Allemagne et de Romandie, Genève en fournissant 205'000 tonnes. Cette situation ne se reproduira pas cette année car partout en Europe des usines de traitement ont été construites!»

La journée napolitaine d'Eric Stauffer

par Genève et même de la conférence de presse organisée par le MCG, puisque le Gouvernement italien refuse d'envoyer ses déchets en Suisse comme il l'a indiqué dans un communiqué la semaine dernière mais ignoré en Suisse. Il semble qu'à Genève nous vivions sur une autre planète, puisque les SIG et le Conseil d'Etat ont donné leur feu vert à l'importation de ces déchets avant de se rétracter. Avec un grand tam-tam et des communiqués de presse, qui ne sont pas arrivés jusqu'en Italie.

Un car de police

Le député Stauffer dénonce, à Naples, «les risques de s'approcher de réseaux criminels». Il n'hésite pas à parler de «réseaux mafieux». A tout hasard, un car de police attend devant le Caffè Gambirinus. Mais au désespoir des nombreux ennemis du tru-

blion genevois, la camorra ne frappe pas.

Choquant au passage quelques journalistes italiens - mais il aime ça - Eric Stauffer, double national, s'écrie: «Pour les Italiens de l'étranger, c'est une honte de voir ça! J'aimerais faire passer un message à toute l'Italie: nous devons régler ce problème pas la solidarité nationale.» Mais les autres régions ne sont

pas très chaudes pour incinérer ces déchets, qui ont la réputation d'être toxiques et de réserver de mauvaises surprises.

En sortant du Caffè Gambirinus, aucun amoncellement de déchets. Naples serait donc devenue une ville propre? Le centre-ville seulement, nous glisse-t-on. On n'est tout de même pas allé jusqu'à faire le ménage *per il deputato* Stauffer!

► **Genève retourne sa veste!**

FB Face à «l'émotion dans la population», le Conseil d'Etat genevois a décidé de ne pas autoriser le traitement des déchets napolitains à Genève. Mardi 11 mars, Robert Cramer et Laurent Moutinot ont ainsi complètement changé de politique. Robert Cramer précise qu'il s'agit

d'une «décision politique», tout en refusant de reconnaître que le Gouvernement genevois s'est trompé ou qu'il a mal étudié ses dossiers. L'élu n'a pas expliqué la raison de cette annonce, le lendemain de la conférence du député Eric Stauffer à Naples. Coïncidence?



Face aux caméras et aux micros de la presse italienne, Eric Stauffer répond à la presse au Caffè Gambirinus. (Photo DR)

NAPLES, FRANÇOIS BAERTSCHI

«Pourquoi les Genevois s'intéressent-ils aux déchets napolitains?» s'interroge un journaliste italien. Sous les dorures du Caffè Gambirinus, la conférence de presse «internationale» organisée par Eric Stauffer, le président du Mouvement Citoyens Genevois (MCG), intrigue. C'est le «Monsieur Non

de Genève»... Une petite foule d'une cinquantaine de journalistes italiens observe cet étrange animal politique lundi 10 mars. «C'est autre chose que nos petites conférences de presse genevoises», glisse le remuant politique genevois, traité comme un chef d'Etat.

Coupant la parole de Stauffer, le représentant de la voirie napolitaine (l'ASIA), Aldo Amitrano, se

montre alors catégorique: «Il n'y a aucune tractation avec l'étranger en Europe.» Et surtout pas avec la Suisse, même si certains déchets sont actuellement envoyés en Allemagne. Il ajoute ensuite devant certains journalistes: «C'est une blague». On ignorait que la Cité de Calvin fût si farceuse

Des journalistes italiens s'étonnent de la proposition faite